



Lettera di
Camillo Benso di Cavour a Philippine Benso di Cavour, n. de
Sales

Le Bocage, Vendredi matin [9 *ottobre* 1829]

Ma chère Marina,

Quoique je me trouve dans un délicieux séjour au milieu des personnes les plus aimables, toutefois mon absence prolongée de ma famille me devient tous les jours plus insupportable. J'espère cependant qu'elle va finir, et que dans quinze jours au plus tard je serai à Santena pour y passer quelque tems avec vous.

Les nouvelles que j'ai reçues de nos voyageurs m'ont fait bien plaisir, ils en ont été quittes pour le froid. La neige du Mont-Cenis fait un peu peur aux d'Auzers, de sorte qu'ils n'ont pas encore fixé le jour de leur départ; ils voudraient aller sur les brisées du roi de Naples, mais ils craignent que cela ne les mène trop loin.

Ma tante Victoire continue à se porter assez bien. Cela ne l'empêche pourtant pas de voir régulièrement Mr Prévost et de se droguer. Malheureusement pour elle, la santé qu'elle veut avoir nuit à celle qu'elle a.

C'est un malheur qui n'arrive que trop souvent aux personnes qui ont trop de tems pour s'occuper d'elles-mêmes, et qui par conséquent s'inquiètent dès qu'elles se sentent un peu mal à la tête, ou qu'elles toussent une seule fois. Les drogues qu'on prend pour faire cesser ces maux éphémères et qui sont dans l'ordre naturel des choses, nuisent au fond de la santé et usent les organes. Papa De la Rive, qui s'y entend si bien en médecine, m'a répété cent fois que Mme de Tonnerre se gâtait son tempérament à force de se droguer; mais tout est inutile, les avertissements des médecins et les grogneries de Tonnerre qui s'en impatientent.



J'ai vu l'autre jour les Boissier qui m'ont chargé de vous dire bien des choses, ils sont tous les deux et le cher Buisson assez bien portans. Ici l'on ne parle plus que politique, lors des visites, dans les soirées, les bals, etc. Cela finit par devenir monotone. D'Auzers se trouve comme un chevalier errant au milieu d'une armée ennemie; seul il défend contre *Genève tutta* les bons principes de l'absolutisme; il en résulte quelquefois les scènes les plus plaisantes. L'autre soir il a combattu corps à corps avec Mr Casenove de Lyon; la lutte a été des plus violentes, on en est presque venu à des personnalités de parti, mais heureusement les deux athlètes, de guerre lasse, ont enfin effectué tous les deux leur retraite sans blessure mortelle.

Tout le monde vous dit bien des choses. Veuillez me rappeler au souvenir de toute la famille.

Votre dévoué fils
Camille